

Histoire

MORVAN ■ Dans un livre récent, l'ancien homme politique revient sur sa famille « arabo-morvandelle »

Les deux France d'Arnaud Montebourg

Une identité tissée entre le Morvan et l'Algérie. Dans un ouvrage collectif, Arnaud Montebourg revient sur le parcours de son grand-père maternel, pour qui il ne cache pas son admiration. Une clé pour comprendre celui qui a si fortement agité la gauche française.

Matthieu Villeroy
matthieu.villeroy@centrefrance.com

Un texte court. Presque chirurgical tant il est exempt de sentiments affichés. Mais une identité assumée, résumée dans son titre provocateur : « Nous sommes tous des Arabo-Morvandiaux ».

Au-delà de cette référence au slogan de Daniel Cohn-Bendit, Arnaud Montebourg brandit en étendard ses racines déployées entre la Nièvre et l'Algérie, dans un ouvrage collectif, qui vient de paraître aux éditions Bleu autour (*lire ci-dessous*).

Les premiers sapins

Né juste après les Accords d'Évian, en octobre 1962, à Clamecy, l'homme politique s'y définit comme un « enfant de la France profonde, ou plutôt de la France rurale. Je me souviens m'être enfoncé des centaines de fois dans ces bois mystiques du Morvan où mes grands-parents avaient décidé de vivre selon leurs idées, hors le jugement et la vue des autres. C'est là, arrivant d'Algérie, qu'ils plantèrent leurs premiers sapins sur de petits hectares pentus autour d'une masure acquise pour une bouchée de pain ».

Cette évocation aux tonalités sépia des clichés de l'enfance livre également des clés pour un peu mieux comprendre l'identité de l'enfant terrible de la V^e République. « Mes grands-parents [*maternels*] étaient des rebelles. La guerre d'Algérie s'achevait, cela avait été une déchiru-



AIËUL. Le grand-père maternel d'Arnaud Montebourg, Khermiche Ould Cadi (1907-1994), est le descendant d'une famille d'anciens hauts dignitaires d'Oran. Il a servi dans l'armée française, en 1940, en tant que sous-officier. PHOTO DROITS RÉSERVÉS

PARCOURS



Avocat de profession, Arnaud Montebourg a été député PS de Saône-et-Loire de 1997 à 2012. Il a aussi été président du Conseil général de Saône-et-Loire de 2008 à 2012 et ministre du Redressement productif de 2012 à 2014. Il a ensuite renoncé à la vie politique, pour se lancer dans l'aventure entrepreneuriale et apporter son soutien à des pans de l'économie des sinistrés et délaissés.

re qu'ils avaient décidé de raccommoder dans leur abri morvandiau. [...] Mon grand-père [*maternel*], un grand homme sec à la peau mate, qui jurait en arabe et portait un béret, aimait passionnément à la fois l'Algérie et la France. Cet homme a ébloui mon enfance. C'était un narrateur, un conteur, un orateur. »

Né en 1907, Khermiche Ould Cadi s'est éteint en 1994, à l'âge de 87 ans. Durant la guerre d'Algérie, il avait envoyé ses enfants en France pour les mettre à l'abri. Avant de devenir universitaire, la mère d'Arnaud Montebourg, Leïla, fit ses études au lycée Bonaparte d'Autun. C'est dans cette ville qu'elle rencontre celui qui sera son mari, Michel, fils de bouchers charcutiers tenant La Maison de la Rosette, en face de la gare.

La place de l'étranger

En 1962, Leïla et Michel se marient, composant ainsi cette famille à l'identité mêlée. « J'ai compris dans les narrations de ma mère, qui en avait souffert, ce qu'est le racisme de la vie quotidienne, ce racisme qui avait pris tant de force dans l'imaginaire de la France de ces années-là, qui existe encore et renaît périodiquement. Mais j'ai compris avec la même tendresse, dans les réactions de la famille de mon père, ce qu'est cette peur des autres, si française et si humaine aussi : l'incompréhension devant l'altérité, l'inquiétude devant l'étranger qu'on ne connaît pas et qu'on ne voudrait surtout pas connaître par peur de découvrir ce nous sommes en vérité semblables. » ■

IDENTITÉ MÊLÉE

Édité aux éditions Bleu autour, basées à Saint-Pourçain-sur-Sioule, dans l'Allier, *L'Algérie en héritage* compile une quarantaine de récits inédits, réunis par Martine Mathieu-Job et Leïla Sebbar. Les auteurs, des universitaires, journalistes, hommes politiques, etc., sont pour la plupart nés en France après l'indépendance de l'Algérie, en 1962. Leurs textes plongent dans leurs racines familiales et ravivent cette mémoire commune entre la France et l'Algérie.